

CHIPÈQUE VERTE published on 1st August 2017

Holochlora biloba, Bush Cricket (An.), chipèque verte (Fr.), sotrel (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune

La chipèque verte est une sauterelle indigène qu'on trouve dans la région Malgache et en Indonésie.

La chipèque verte est une des plus grandes sauterelles vivant actuellement dans les Mascareignes. Elle se reconnaît aisément à ses larges élytres (aile antérieure dure qui recouvre et protège l'aile postérieure) verts mimant les feuilles. Elle possède de très longues antennes, ailes comprises la taille de l'espèce atteint plus de 6 cm, pour une envergure d'environ 12 cm.

La chipèque verte se déplace en sautant et arrive à voler ou planer sur plusieurs mètres. Dotée de puissantes mandibules broyeuses, cette sauterelle déchiquette les végétaux (feuilles, fleurs et fruits) et s'attaque aussi aux insectes, notamment aux papillons de nuit. Le mâle a des organes sonores situés sur les angles postérieurs de ses ailes avant. Il utilise ce son pour attirer les femelles. Le son est produit par stridulation c'est-à-dire en frottant deux parties de leur corps ensemble.

La belle couleur verte de la chipèque verte est un parfait camouflage pour échapper aux prédateurs. Il n'est pas facile de la remarquer au milieu d'une végétation verdoyante. La chipèque verte vit sur les buissons et les arbres, principalement dans les milieux modifiés par l'homme, comme les jardins et les bords de routes. La journée, elle se tient parmi les buissons et reste souvent immobile le long d'une tige. De mœurs essentiellement nocturnes elle pénètre souvent la nuit dans la maison attirée par les lumières, c'est pourquoi on la voit souvent voler autour des lampes des maisons et de l'éclairage public.

La durée de vie de la chipèque verte est d'environ un an, la maturité complète est atteinte très tardivement. La femelle dépose généralement ses œufs à la fin de l'été dans le sol. Cela se fait grâce à son ovipositeur (organe utilisé par les insectes pour la ponte d'œufs) robuste, long et recourbé vers le haut, organe situé à l'extrémité de l'abdomen. L'ovipositeur se compose d'un maximum de trois paires d'appendices formées pour transmettre l'œuf, pour préparer un endroit pour celui-ci et le placer correctement. Les œufs sont typiquement ovales et déposés en rangées sur la plante hôte.

Certains insectes de cette famille sont également considérés comme des organismes nuisibles par les cultivateurs commerciaux et les insecticides sont utilisés pour limiter la croissance, mais la densité de population est habituellement faible, donc un impact économique important est rare.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcwmWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



HIBISCUS published on 8th August 2017

Hibiscus columnaris, mahot rempart, mahot malgache (fr.), hibiskis (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : en danger critique de disparition

L'*Hibiscus columnaris*, ci-après 'hibiskis', est un arbre au port dressé, souvent très ramifiés à sa base, qui atteint 10 mètres de haut. Son tronc de 20 à 30 cm de diamètre est couvert d'une écorce lisse grise. Il a la taille d'un arbuste dans les endroits escarpés et d'un petit arbre en zone forestière.

Les feuilles du hibiskis sont hétérophylles (de plusieurs formes), les feuilles juvéniles sont palmatilobées (nervation palmée) avec 5 à 7 nervures, les feuilles adultes sont ovales avec une base en forme de cœur et généralement avec une pointe à trois sommets. Les feuilles sont glabrescentes sur la face supérieure et à pubescence plus marquée sur la face inférieure.

Les fleurs naissent à la base des feuilles ou à l'extrémité des rameaux et présentent des pétales jaunes qui restent parallèles à la colonne staminale (bâton au milieu de la fleur), une imposante caractéristique des hibiscus. La corolle a des pétales atteignant 5 cm de long, d'abord d'un jaune vif puis orange et devenant fortement rouge. La colonne staminale est particulièrement longue, 6 à 7 cm et voyante, d'où l'épithète *columnaris*, du mot 'colonne'.

Les fruits sont des capsules globuleuses de 2 à 3 cm de diamètre couvertes de polis raides et denses, contenant des graines noirâtres et couvertes de longs poils jaunâtres.

Espèce assez xérophile à La Réunion, où elle est connue comme le 'mahot rempart', cette plante pousse souvent dans des milieux très pauvres, entre 100 et 1 000 mètres d'altitude. Cette espèce est devenue très rare et elle est plantée en restauration écologique, dans les jardins, les parcs et les espaces urbains, pour l'ornement à la Réunion.

A Maurice on peut voir cette espèce à Corps de Garde, Mont Ory, Case Noyale, Chamarel, Le Morne, Morne Sec, Crève Cœur, Cabinet/Trois Mamelles.

Cette espèce est devenue très rare de nos jours et on a constaté qu'il n'y a pas eu de petites plantules près des plantes mères depuis des années et on a eu peu de succès avec la germination des graines. Cela montre que la régénération de l'espèce est très faible à Maurice. La raison principale pour la raréfaction de l'espèce est la présence des plantes introduites qui sont devenues envahissantes au fil des siècles et se sont appropriés les habitats qui étaient autrefois occupés par les plantes indigènes.

Hibiscus columnaris a été inclus dans certains projets de restauration à Maurice, et pourrait avoir une importance horticole.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" est disponible dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.



© V.Tatayah

BOIS BLANC published on 15th August 2017

Polyscias rodriguesiana, bois blanc (Fr.), bwa blanc (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification ; en danger critique de disparition

Le bois blanc est un arbre atteignant 4,5 m de hauteur, à tronc spongieux de 45-60 cm de diamètre. La plante étant hétérophylle, les feuilles juvéniles sont différentes des feuilles adultes et celles-ci atteignent 15 cm de longueur et ont des folioles latérales de 9-11 x 0,5-1,2 cm. Par contre les feuilles adultes ont des folioles à limbe ovale de 8,5-14 x 5-10,5 cm, arrondies au sommet.

L'inflorescence consiste de grappes de fleurs jaune-verdâtre. Le fruit est plus ou moins sphérique et côtelé mesurant 8-10 x 8-8,5 mm. La floraison et la fructification ont été enregistrées de juillet à novembre.

En 1879, le bois blanc était déjà considéré comme 'rare' et on croyait qu'il poussait seulement sur la calcarénite (grès formés par la consolidation de sables calcaires). En 1977, il était devenu encore plus rare et un recensement sur les îlots du lagon de Rodrigues révéla que la plante ne s'y trouvait plus.

En 1984, on trouva six individus dans la vallée d'Anse Quitar et une petite population d'environ une vingtaine d'individus à Plaine Corail. On trouva aussi deux très grands et vieux spécimens à Cascade Mourouk et Cascade St Louis pendant cette même année.

Bien que tous les arbres recensés poussent sur la calcarénite, cette espèce se développe également sur le basalte, par exemple à Cascade St Louis et Cascade Mourouk. Extrêmement xérophile (pouvant pousser dans des milieux pauvres en eau), cette espèce possède une couronne large et étalée et réussit à pousser jusqu'à 8 m de haut dans un sol très pauvre sur la calcarénite.

Il fut aussi noté que la régénération de cette espèce était faible. Les boutures prises en 1982 ont échoué. Cette espèce a été cultivée à partir de semences à la Réunion en 1977 et un certain nombre de jeunes plantes ont aussi été propagées à la Réunion. Le bois blanc fut également cultivé à partir de semences à Kew, Royaume Uni. Certaines plantes ont été renvoyées à Rodrigues en 1988.

La faible régénération de l'espèce est très probablement le résultat de la prolifération des espèces envahissantes et l'augmentation du nombre des herbivores domestiques à Rodrigues au fil des siècles.

Le bois blanc pousse actuellement sur les régions côtières de l'île notamment à Plaine Corail, Anse Quitar et aussi dans la réserve de Grande Montagne. Il est inclus dans les projets de restauration écologique, et la propagation a été maîtrisée à Rodrigues. De par ses feuilles hétérophylles ainsi que son port, il est aussi planté pour l'ornement.

Vous pouvez admirer le bois blanc dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



© V.Tatayah

GRANDE ANGUILE MABRÉE published on 22nd August 2017

Anguilla marmorata, Giant Mottled Eel, Marbled Eel, Giant Long-finned Eel (An.), grande anguille marbrée (Fr.), angi (Cr)

Indigène

Classification: espèce commune globalement

La grande anguille marbrée est un animal tropical de la zone Indo-Pacifique. Elle possède un corps robuste et peut atteindre 2 mètres pour les femelles et 1,5 mètre pour les mâles et peut peser jusqu'à 20,5 kilogrammes, ce qui en fait la plus grande espèce d'anguilles de cette famille. Elle est de forme cylindrique avec de petites nageoires pectorales bien développées et une mâchoire inférieure saillante. Elle a des lèvres épaisses et charnues. La tête est arrondie et le museau est déprimé. Les dents sont petites et en bandes. Elle a de petites écailles en forme ovale qui sont intégrées dans la peau.

Cette anguille a été nommée '*marmorata*' (de '*marmor*' en latin = marbré) ; les anguilles adultes sont jaunes avec un marbré verdâtre-brun à noir sur le dos et un ventre blanc. Les jeunes anguilles ont un marbré moins visible et sont grisâtre à jaune avec le ventre blanc. Les nageoires dorsale et anale sont soudées avec la nageoire caudale. La nageoire dorsale est longue et, située très en avant de l'anus. Au stade de migration vers la mer, les femelles matures sont plus grandes que les mâles. La grande anguille marbrée peut vivre jusqu'à environ 40 ans.

Les adultes de cette espèce vivent au fond des eaux fraîches et saumâtres, dans les rivières et les lacs. Cette espèce migre parfois de longues distances en plein océan pour se reproduire dans les eaux profondes. Lorsque les œufs éclosent, les petites anguilles dérivent dans les courants océaniques pendant des mois jusqu'à ce qu'ils atteignent les estuaires où ils migrent en amont dans l'eau douce. Puis, après environ 8 à 20 ans en eau saumâtre ou en eau douce, les jeunes anguilles atteignent la maturité et elles retournent dans l'océan pour la reproduction.

L'anguille marbrée est carnivore, mais inoffensive, avec un régime varié, mangeant des crevettes, des crabes, des poissons osseux et des grenouilles. Elle est active la nuit.

Comme d'autres anguilles, cette espèce est utilisée comme source d'aliments dans certaines régions du monde. La demande actuelle est principalement axée sur les marchés de l'Asie de l'Est, en particulier le Japon et la Chine continentale. Les grandes anguilles marbrées sont commercialisées à l'échelle internationale comme anguilles vivantes pour l'agriculture et la consommation, congelées et fumées et en tant que peaux et produits en cuir pour les accessoires de mode.

La gestion des rivières, les barrages, la surpêche et la pollution pourraient avoir un impacte important sur cette espèce. Les barrages sont des obstacles qui empêchent la migration des anguilles et un bon nombre d'anguilles meurent en essayant d'atteindre les rivières en amont. La perte et la détérioration des habitats en raison du drainage des terres et de la pollution peuvent devenir des problèmes dans certaines aires de l'espèce. L'aquaculture pourrait aussi menacer cette espèce car cela nécessite la collecte de petites d'anguilles dans les estuaires pour ensuite les élever dans des bassins artificiels.

On retrouve cette anguille aux Mascareignes, dans les rivières, réservoirs et lacs d'intérieurs. Elle est commune à Grand Bassin, où elle est devenue une attraction.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcwmWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>



BOIS CASTIQUE published on 29th August 2017

Phyllanthus casticum, bois de demoiselle, bois caustique, bois castique, caustique rouge (Fr.), bwa castik (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

Le bois castique est un arbuste originaire de Madagascar, des Mascareignes (Réunion, Maurice, Rodrigues), des Seychelles, de l'île de Timor et de l'Inde. A Maurice, le bois castique est présent dans certaines régions côtières et de basse altitude de l'île (ex. Case Noyale, Yemen, Magenta, Mondrain). A Rodrigues, elle se rencontre sur les montagnes et dans les vallées, mais sa présence n'est pas attestée sur la calcarénite.

Le bois castique est un arbuste monoïque (se dit d'une espèce dont les fleurs mâles et femelles sont portées par le même pied) atteignant 5 m de hauteur. Son tronc d'un diamètre de 15 cm est à écorce gris brunâtre, légèrement fendillée, et sa cime plus ou moins en parasol. Les rameaux sont légèrement ou densément poilus.

Les feuilles entières, simples, glabres sont alternes et très courtement pétiolées (tige courte). Les feuilles disposées sur des rameaux secondaires courts ressemblent à des feuilles composées. Le limbe est plus ou moins ovale, à sommet arrondi ou aigu et à base plutôt arrondie, à nervation réticulée (comme un filet) et à marges entières.

Les inflorescences sont des petites grappes qui naissent à l'aisselle des feuilles. Le plus souvent, seulement des fleurs mâles ou seulement des fleurs femelles sont présentes en même temps sur certaines parties du rameau. La fleur de couleur rouge foncé est portée par une tige grêle longue de 1.5 mm. Les fleurs mâles, longs de 1.5 à 2 mm ne s'ouvrent jamais ou seulement pendant un temps très court, ils sont incurvés au sommet donnant à la fleur une silhouette arrondie. Les fleurs femelles sont portées par des tiges un peu plus longues que les fleurs mâles.

Le fruit est une baie globuleuse, charnue, lisse, verte virant au rouge puis au noir. Chaque baie contient 6 graines trigones, lisse de couleur orange.

A Madagascar, les tiges souples sont employées en vannerie et dans la confection de filets de pêche. Les jeunes rameaux font office de brosses à dents désinfectantes. A Rodrigues et aux Seychelles, la décoction de rameaux et de feuilles se prend comme boisson rafraîchissante.

Dans la médecine traditionnelle de La Réunion l'infusion de la plante se prend comme emménagogue (des plantes qui provoquent ou favorisent les menstruations), dans les cas de dysménorrhée (règles douloureuses) et comme traitement des hémorroïdes et des ulcères gastriques.

Le bois castique est propagé pour la reforestation à Rodrigues.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



© V.Tatayah